

le Rideau

DREAM



JOB(S)

Alex Lorette • Héloïse Meire • What's Up

Création

21 Nov. → 02 Déc.

Si tu résistes, tu détraques toute une série de petits trucs, des trucs insignifiants qui en soi, n'ont pas grande importance, mais la somme de ces petits trucs, ça finit par tout bloquer, ça empêche la machine d'avancer.

Sommaire

Calendrier	3
Synopsis	5
Équipe	7
Biographies	8 à 10
La compagnie What's up	11
Note d'intention	13
Le mot d'Alex Lorette	15
Un univers sonore et visuel	16
La médiation	19 & 20

RENCONTRE

Je 23.11 après la représentation. Autour des thématiques du spectacle, avec Alex Lorette et ses invité·e·s.

REPRÉSENTATIONS

Mardi	21.11.23	20h
Mercredi	22.11.23	20h
Jeudi	23.11.23	13h30 et 19h
Vendredi	24.11.23	20h
Samedi	25.11.23	19h
Mardi	28.11.23	20h
Mercredi	29.11.23	20h
Jeudi	30.11.23	19h
Vendredi	01.12.23	20h
Samedi	02.12.23	19h





Synopsis

Dream job(s), c'est le parcours de jeunes adultes vivants et pleins de désirs, à peine entré·e·s dans la vie professionnelle. Chloé a étudié l'archéologie et se passionne pour l'art optique et les mosaïques. Mélina, son amie d'enfance, enchaîne les opérations chirurgicales et n'a qu'un souhait : croquer la vie à pleines dents ! Fred, le petit ami de Chloé, est DJ et rêve de succès. Tony, son copain de toujours, travaille comme chauffeur-livreur pour une grande boîte de distribution. En parallèle, Paul, un ambitieux jeune homme, se fait coacher par Sonia, experte en ressources humaines.

Chloé, trait d'union entre ces différents personnages, peine à vivre de sa passion : d'un licenciement à l'autre, de petit job en petit job, d'illusion en désillusion, elle est finalement reclassée dans l'entrepôt d'une grande boîte de distribution. Soumise à un rythme de travail effréné, n'épargnant ni elle ni ses proches, elle est poussée dans ses derniers retranchements.

Tout ce que t'achètes,
sans même t'en rendre compte
et le pognon dont t'as besoin
pour payer tout ça

Qui fait qu'il faut que
tu travailles encore plus

C'est ça qui fait que tu te transformes
Que tu deviens assez conne
pour ne plus penser qu'à ça
À ce que tu dois acheter
À ce que tu dois préparer

Équipe

Écriture Alex Lorette

Adaptation et mise en scène Héloïse Meire

Composition et direction musicale Samuel Gerstmans

Assistant musical Antoine Maes

Comédien·ne·s-musicien·ne·s Sarah Ber, Bénédicte Chabot, Elfée Durşen, Fabian Finkels, Pierre Martin-Banos, Jérémie Zagba

Assistante à la mise en scène Amandine Vandenheede

Stagiaire assistante Marie Delpit

Création lumière et direction technique Jérôme Dejean

Travail de mouvement Colline Etienne

Scénographie et accessoires Sophie Hazebrouck

Construction Marc Defrise

Costumes Irma Morin

Ingénieur son Jean-François Lejeune

Coordination générale Valérie Kohl

Photos Katherine Longly (dans le dossier de presse) & Hubert Amiel (pour les photos de presse).

Remerciements à la Cie Point Zéro et Les gens de bonne compagnie asbl.

Lansman Editeur. 2019

Le texte est lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques - Artcena 2018 ainsi que double lauréat du prix des metteur·euses en scène du CED-WB 2017-2018 « hors » et « en » Belgique.

Un spectacle de la Compagnie What's Up.

Coproduction Le Vilar, le Rideau et DC&J Création.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service général de la Création artistique / Théâtre Adulte, du Centre des Arts scéniques, d'Arcsena, d'Inver Tax Shelter et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.



Alex Lorette

Auteur



© Alice Piemme

Alex Lorette est auteur, comédien, metteur en scène belge, il se consacre depuis plusieurs années principalement à l'écriture.

Alex Lorette vit et travaille à Bruxelles. Diplômé en économie et en sociologie, il est également détenteur d'une licence en sciences théâtrales et d'un diplôme de comédien. Ses formations et ses expériences multiples nourrissent son écriture dramatique.

Violence d'un monde déséquilibré, violence faite aux autres ou à soi-même : ses textes s'ancrent toujours dans une analyse de la manière dont le fait social influence la construction de notre identité et notre lecture du monde qui nous entoure.

Les textes d'Alex Lorette sont publiés chez Lansman, et plusieurs d'entre eux ont été primés en Belgique et à l'étranger (Prix des metteurs en scène du CEDWB, prix des Écrivains Associés du Théâtre, prix Unesco de l'Institut International du Théâtre, sélection du comité de lecture de la Comédie Française, etc). Ses textes sont régulièrement traduits dans d'autres langues. Il vient de publier son premier roman, Un fleuve au galop chez Genèse Édition.

Sa pièce Dream Job(s), écrite en 2018, aborde la violence du monde du travail.



Héloïse Meire Metteuse en scène



Après des études en langues et littératures germaniques, Héloïse étudie à l'IAD en section théâtre. Elle se forme également lors de stages de mouvement et de manipulation de marionnettes ou comme stagiaire assistante à la direction au KVS.

Elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Eric De Staercke, Vincent Dujardin, Jorge Leon, Jean-Michel d'Hoop de la compagnie Point Zéro, ou encore dans des reprises des spectacles jeune public avec la Cie 36, 37 et les Pieds dans le Vent.

Héloïse est directrice artistique de la compagnie What's Up, avec laquelle elle a mis en scène et co-mis en scène avec d'autres artistes associé·e·s une dizaine de spectacles et performances (notamment « Is there life on Mars ? », « Le Musée de l'Autre », « Tout ce que je possède », « Etres et Avoirs », « Méduse.s »,...).

Elle donne également des ateliers artistiques pour adolescent·e·s et adultes et a participé à plusieurs projets avec des publics non-professionnels.

Cette saison, elle met en scène « Dream Job(s) » d'Alex Lorette, joue dans le spectacle « Méduse.s » co-créé avec le collectif La Gang et dans « Le Songe d'une nuit d'été » de la compagnie Point Zéro.



Samuel Gertsmans

Direction et composition musicale



Samuel Gerstmans est issu d'une famille de musiciens, il commence la musique très jeune. Arrivé à sa majorité, il joue du violon, de la trompette, de la basse électrique, un peu de guitare et un peu de piano.

Il découvre le jazz et son choix se tourne vers la basse électrique. Il s'inscrit au jazz studio pendant un an puis rentre au Conservatoire royal de Bruxelles pour trois ans. Durant ses études, il commence la contrebasse dans la pièce *Le Maître et Marguerite* au théâtre des Martyrs à Bruxelles et l'intègre dans son cursus au Conservatoire pour deux ans supplémentaires.

Samuel est un passionné de musique sous toutes ses coutures, sous toutes ses formes. Cela fait aujourd'hui 20 ans qu'il accompagne diverses formes musicales : jazz, musique du monde, Pop...

Il a aussi enregistré une quarantaine d'albums. Il a également croisé quelques grands noms tels que Philip Catherine, Steve Houben, Rick Margitza, Déborah Brown, Soledad... La musique l'emmène aussi à travers le monde.

Depuis 2017, Il enseigne la contrebasse au Conservatoire Royal de Bruxelles et est en charge d'un ensemble jazz à l'académie communale de Hannut. En théâtre, il a récemment collaboré à la direction musicale du spectacle *Hamlet* mis en scène par Emmanuel Dekoninck.

La compagnie WHAT'S UP

WHAT'S UP est une compagnie théâtrale fondée en 2010, portée par la metteuse en scène et comédienne Héroïse Meire, accompagnée par d'autres artistes associées pour certains projets.

La compagnie crée des spectacles qui interrogent la société d'aujourd'hui, ainsi que l'être humain dans sa diversité et dans son rapport au monde. Pour ce faire, elle adopte des formes pluridisciplinaires, mariant texte, matériel documentaire et autres outils scéniques, en portant une attention particulière à la dimension visuelle et sonore de chaque création.

Au sein de la compagnie, Héroïse développe notamment ses projets personnels de mises en scène, tantôt issus d'une recherche documentaire (comme pour *Is there life on Mars ?* créé en 2017), tantôt en montant des auteur·rice·s contemporain·e·s.

Pour cette mise en scène de *Dream Job(s)* de l'auteur belge Alex Lorette, le spectacle mêlera le texte à une importante dimension instrumentale live.



Méduse.s



Is there life on mars ?



La note d'intention par Héloïse Meire

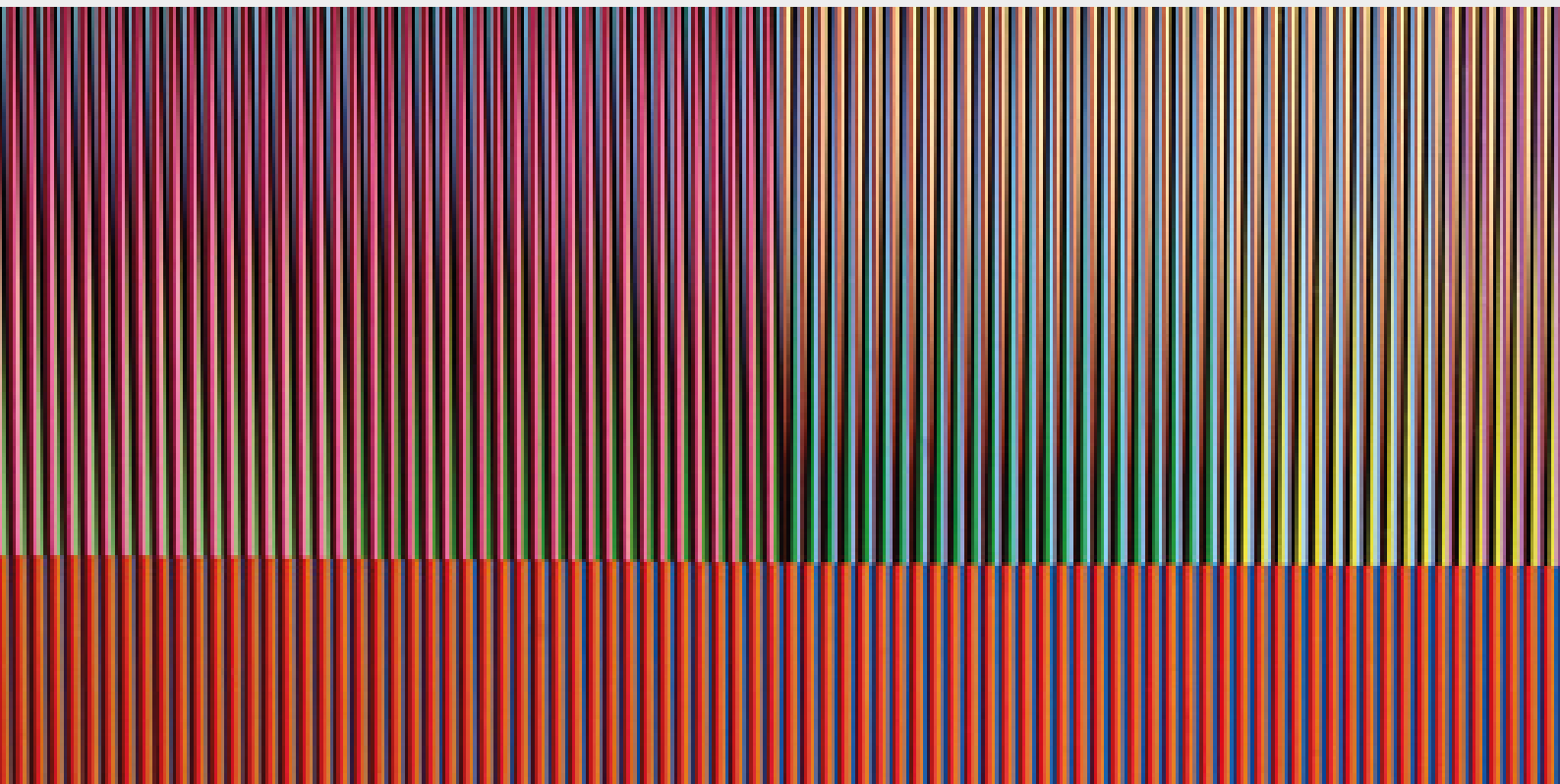
Le texte de Dream Job(s) m'a tout de suite séduite par la thématique qu'il aborde : la question de ce que nous faisons de nos rêves et de nos ambitions et de comment ceux-ci se heurtent à notre société de l'hyper-productivité. De nombreuses personnes exercent des métiers qu'iels « subissent », avec une charge mentale et/ou physique qui ne fait que s'intensifier. Chacun des personnages de la pièce est confronté de manière directe ou indirecte à la violence du néolibéralisme. Dream Job(s) déjoue ainsi les rouages de ce système auquel nous participons et que nous subissons tout à la fois.

La pièce nous parle également de ces personnes qui se sentent si peu écoutées et comprises. La seule voie qui leur apparaît est celle de la colère, parfois d'une extrême violence. J'ai eu l'envie d'explorer sur scène les mécanismes qui mènent à cette violence, à travers les différentes perspectives que nous offrent les protagonistes du récit. La pièce évite l'écueil de la morale et nous offre plutôt à réfléchir à ce constat plus que jamais d'actualité : un système violent engendre de la violence.

La rythmicité du texte m'a tout de suite attirée, et j'ai eu envie de l'accentuer au travers d'un spectacle où la musique live serait omniprésente, avec des comédien·ne·s également excellent·e·s musicien·ne·s, dans un univers musical inspiré de l'électro, du jazz et du rock. Sam Gerstmans signe la direction musicale, réalisée en étroite dialogue avec la mise en scène, alliant le texte et la musique comme deux partitions qui s'imbriquent.

L'écriture d'Alex Lorette est non-linéaire, et c'est ce qui fait sa singularité. Elle procède par touches, à la fois musicales et picturales. Il y a quelques années, j'ai eu la chance de découvrir à Bruxelles une rétrospective de l'artiste Carlos Cruz-Diez, plasticien dont le personnage de Chloé est fasciné. Il est l'un des principaux représentants de l'art cinétique et a beaucoup travaillé sur l'univers perceptif de la couleur. Nous avons eu envie de nous inspirer de son art optique dans le spectacle, à travers un lustre à facettes permettant d'infinies colorimétries, nous permettant d'accéder à une dimension onirique qui manque cruellement au quotidien de Chloé.

Le texte suit le parcours de jeunes adultes plein d'envies et de rêves, et bien qu'étant une tragédie moderne, propose aussi de nombreux moments d'humour et de complicité. Il permet surtout un réel plaisir de jeu au plateau, que j'espère communicatif.



© Carlos Cruz Diez, Physicromie n° 764

Le mot d'Alex Lorette

L'écriture que je pratique vise à ouvrir le sens et les interprétations, à multiplier les points de vue, à donner la parole aux différents protagonistes. Il s'agit donc d'une écriture axée sur le recadrage, visant à ouvrir une réflexion chez le spectateur quant aux interprétations qu'il fait à propos de situations... il ne s'agit donc pas de donner des leçons, d'indiquer ce qu'il y a lieu de penser, mais au contraire, d'inviter le spectateur à mener sa propre réflexion et à se positionner par rapport à des questions soulevées par le texte. C'est cela que j'aime dans l'écriture théâtrale : c'est un formidable outil pour montrer que la réalité est infiniment plus complexe que ce que nous pouvons en percevoir, et pour nous inviter à réfléchir sur nos grilles de lecture de cette réalité. Personne n'est fondamentalement bon, ni mauvais, ni altruiste, ni égoïste, on est tous et toutes un mélange de tout ça. C'est ce dont j'essaie d'en rendre compte dans mes textes. En espérant œuvrer pour un peu plus de compréhension et de tolérance.

D'une part, le texte montre les difficultés à se positionner par rapport au monde du travail, dans le cas de jeunes trentenaires entrant de plein pied dans la vie adulte et confrontés à la nécessité de s'assumer financièrement. Chaque personnage de la pièce a un rapport au travail qui lui est propre : utilitariste dans le cas de Melina (« le travail, c'est juste fait pour gagner des thunes »), ou à l'inverse, extrêmement lié à la question du sens et du contenu, dans le cas du personnage de Chloé. C'est chez ce personnage, Chloé, que la souffrance par rapport au travail est la plus forte, en raison de l'inadéquation entre son besoin de trouver un travail qui fait sens, et les « jobs » sans intérêt qu'on lui propose.

Une seconde interrogation concerne le geste extrêmement violent (et sans conteste condamnable) posé par Chloé à la fin de la pièce. S'agit-il de terrorisme ou bien d'un acte de rébellion d'une violence extrême ? La pièce propose un déroulé de l'histoire de Chloé et de la façon dont celle-ci a été elle-même confrontée à une violence de plus en plus forte, et jette donc un regard particulier sur ce geste.

Ce texte a été écrit juste après les différentes vagues d'attentats (en Belgique et en France), dans un contexte où de nombreux faits violents ont parfois été trop rapidement considérés comme des actes terroristes, et où s'est développé tout un arsenal (langagier, juridique, médiatique...) en ce sens. Ce que la pièce questionne, c'est précisément cet étiquetage trop rapide de l'acte de Chloé. En donnant accès à son histoire, la pièce montre que cet acte condamnable, extrêmement violent, pourrait être qualifié d'acte terroriste, mais pourrait tout aussi bien être qualifié autrement.

C'est la mosaïque qui inspire
le travail de Carlos Cruz-Diez,
notamment ses séries
d'inductions chromatiques.

En jouant sur la persistance
rétinienne créée par des couleurs
adjacentes, Cruz-Diez donne à voir des
couleurs qui existent pour notre oeil,
sans exister réellement.

Un univers sonore et visuel

LA MUSIQUE

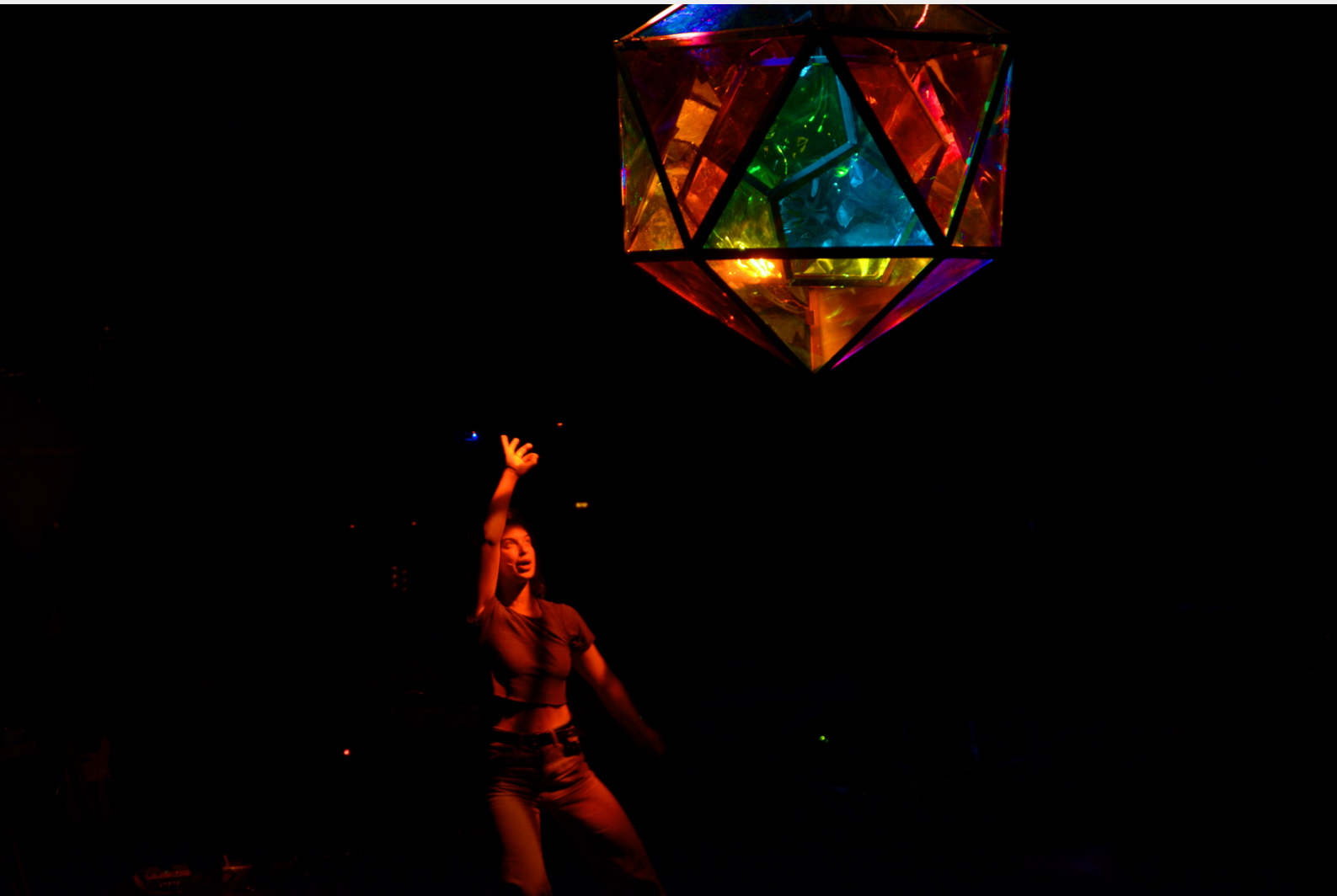
Aucun des personnages ne semblent « voir venir » ce qui se passe dans la tête de Chloé et nous souhaitons que la musique puisse traduire son état intérieur. Nos sources d'inspirations musicales pour Dream Job(s) sont issues du jazz, du rock, du classique, de la musique électronique et de l'improvisation libre. Le rythme effréné auquel est soumis Chloé est soutenu par l'omniprésence de la batterie, qui accentue également ce sentiment de Chloé d'être « dans un autre rythme », comme si la société l'obligeait à vivre en décalage avec sa propre fréquence. Sur scène, les comédien.ne.s, tou.t.e.s également musicien.ne.s, se succèdent à de nombreux instruments : batterie mais aussi guitare, violon, clavier, basse, saxophone. A cela s'ajoute pour le personnage de Fred, DJ (joué par Jérémie Zagba) des sons électro mixés en direct. Jérémie Zagba étant également chanteur de hip-hop, certaines parties plus informatives du texte ont été réécrites pour être slamées sur une composition instrumentale d'inspiration jazz.

LA SCÉNOGRAPHIE ET LES LUMIÈRES

Le texte fait régulièrement écho à l'art optique. Cet art exploite la faillibilité de l'œil à travers des illusions ou des jeux d'optique.

Les œuvres d'art optique donnent l'impression de mouvement, d'éclat de lumière et de vibration ou de mouvements alternés. Ces sollicitations visuelles placent le corps du spectateur en situation instable, plongé dans une sensation de vertige proche de certains états d'ivresse légère. L'art optique existe donc pour « tromper » l'œil.

Un de ses spécialistes est l'artiste plasticien Carlos Cruz-Diez, qui fascine le personnage de Chloé. Il a beaucoup travaillé sur l'univers perceptif de la couleur. Telles les mosaïques que Chloé a étudiées, ses œuvres nous amènent à observer le détail et l'ensemble différemment : au sein des assemblages géométriques de Cruz-Diez, l'entremêlement des couleurs primaires fait surgir d'autres couleurs qui ne s'y trouvent pas. Cet assemblage de couleurs varie en fonction des points de vue adoptés. La scénographie du spectacle fait écho à cet artiste avec un lustre mobile composé d'éclats de filtres dichroïques qui permettent de jouer sur différentes perceptions de la couleur.



La médiation

Les porteur·euses de ce projet ont souhaité créer un spectacle accessible, tout public mais exigeant, qui pourra parler tant aux adultes qu'aux adolescent·e·s à partir de 14 ans.

Le spectacle aborde l'entrée dans le monde du travail et nous espérons pouvoir faire de nombreux ponts avec des établissements d'enseignement secondaires et supérieurs.

ATELIERS

Le spectacle offre de nombreux points d'entrée pour différents types d'ateliers : écriture, improvisation, analyse critique. Ils varient en fonction des publics touchés et des thèmes abordés dans la pièce (les besoins créés par la société de consommation, les aspirations de la jeunesse, la standardisation de la pensée, les mécanismes qui mènent au sentiment de révolte...).

La compagnie a l'habitude de proposer des ateliers qui entourent ses spectacles et a une solide expérience du travail de médiation (des ateliers sont proposés par des comédien·ne·s, l'auteur·e de la pièce ou le·la metteur·euse en scène du spectacle).

LE PODCAST

"Slam ton dream job" est un projet de médiation culturelle mené avec des adolescent·e·s de Bruxelles et du Brabant-Wallon qui s'articule autour de la création du spectacle Dream Job(s) de la compagnie What's Up.

Au cours d'une dizaine d'ateliers menés dans le cadre scolaire, trois classes de jeunes de 16 à 22 ans ont développé un travail d'écriture créative sous forme de slam (ou toute autre forme de texte rythmique et poétique personnel) en écho à la thématique du spectacle, à savoir : l'entrée des jeunes sur le marché du travail. Ces ateliers ont été encadrés par deux artistes professionnels: Sophie Delacollette (comédienne, autrice et animatrice) et Thibaut Coeckelbergh (créateur sonore et animateur), en partenariat avec les titulaires des classes partenaires.

Ils ont donné lieu à la création d'un podcast en 5 épisodes:

- 1. Premiers jobs, premiers patrons
- 2. Jobs de rêves, jobs de merde
- 3. Les stages
- 4. Les discrimination
- 5. L'argent, les peurs, les valeurs



Podcast disponible sur
<https://www.compagniewhatsup.com/slam-ton-dream-job>

Un podcast mené avec les classes de 5ème professionnelle de l'école Sainte Marie-la- Sagesse à Schaerbeek, de 6ème technique de l'Athénée Royal Paul Delvaux à Ottignies et de 5ème générale de l'Ecole Active, initié par la Compagnie What's Up et Comme un lundi asbl, soutenu par la COCOF (la culture a de la classe), ITHAC, Le Rideau, Le Vilar, La province du Brabant wallon.

UNE SCÈNE OUVERTE

Ils et elles ont entre 17 et 20ans. Ils et elles réalisent leurs premiers stages, leurs premiers jobs étudiants. Ils et elles travaillent tantôt pour gagner de l'argent, tantôt pour aider leur parents. Ces jeunes sont en rétho en technique de qualification, à l'Athénée Royal Paul Delvaux. Lors d'une soirée « avant-première » au spectacle Dreamjob(s) , ces élèves partageront leur vision du monde du travail dans une forme intimiste : voyage entre slams, textes collectifs poétiques et scenettes inspirées de leur quotidien.

Ce projet de médiation de la Compagnie What's up s'inscrit dans la continuité d'un podcast du même nom (Slam ton Dreamjob) créé avec la même classe l'an dernier.

Date de la représentation : 14 novembre 2023 à 18h30.

Durée : 30min








Elle revient à la camionnette
Elle prend son sac à dos
Elle renverse le bidon d'essence
sur la banquette
Briquet
Elle part à pied

CONTACTS

lerideau.brussels

02 737 16 01

Laura Ollivier
Relations médias-presse
Communication non-digitale
laura@lerideau.brussels
+32 (0)471 93 74 00

-  facebook.com/lerideau.brussels
-  instagram.com/lerideau.brussels
-  twitter.com/RideauTheatre
-  vimeo.com/user8670615
-  youtube.com/user/TheatreRideaudebxl

lerideau.brussels